

FEUILLE D'EXERCICES SUR LES EXTREMA LIÉS

1 Le théorème des extrema liés

On commence par rappeler le théorème des extrema liés.

Théorème 1 (Extrema liés, multiplicateurs de Lagrange). *On considère $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert et une application $g : U \rightarrow \mathbb{R}^p, x \mapsto (g_1(x), \dots, g_p(x))$ de classe C^r pour $r \geq 1$. On désigne par S l'ensemble $S := g^{-1}(0) = \{x \in U; g(x) = 0\}$ et on suppose que, pour tout $x \in S$, la différentielle $D_x g : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^p$ est surjective. Autrement dit, S est une sous variété de dimension $n - p$ dans \mathbb{R}^n . Si $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe C^r , une condition nécessaire pour que la restriction de f à S présente un extrémum local en un point $a \in S$, est qu'il existe p nombres réels $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ (appelés les multiplicateurs de Lagrange) tels que :*

$$D_a f = \sum_{i=1}^p \lambda_i D_a g_i.$$

En coordonnées ceci s'écrit : pour tout $j \in \{1, \dots, n\}$

$$\frac{\partial f}{\partial x_j}(a) = \sum_{i=1}^p \lambda_i \frac{\partial g_i}{\partial x_j}(a).$$

Exemple 1. *On souhaite déterminer les maxima de la fonction $f(x_1, x_2) = x_1 x_2$ sur le cercle $S = \{(x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2, x_1^2 + x_2^2 = 1\}$. Ici, on a donc $p = 1$ et si on pose $g_1(x_1, x_2) = x_1^2 + x_2^2 - 1$, on a pour tout $(h_1, h_2) \in \mathbb{R}^d$*

$$D_{(x_1, x_2)} g_1(h_1, h_2) = \langle \nabla_{(x_1, x_2)} g_1, (h_1, h_2) \rangle = \langle (2x_1, 2x_2), (h_1, h_2) \rangle = 2x_1 h_1 + 2x_2 h_2.$$

Si $(x_1, x_2) \in S$ on a nécessairement $x_1 \neq 0$ ou $x_2 \neq 0$ de sorte que g_1 est bien surjective. D'après le théorème des extrema liés, si f possède un extrémum local en $a = (a_1, a_2) \in S$, alors il existe un scalaire λ_1 tel que

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x_1}(a) = \lambda_1 \frac{\partial g_1}{\partial x_1}(a) \\ \frac{\partial f}{\partial x_2}(a) = \lambda_1 \frac{\partial g_1}{\partial x_2}(a) \end{cases} \iff \begin{cases} a_2 = 2\lambda_1 a_1 \\ a_1 = 2\lambda_1 a_2 \end{cases} \implies \begin{cases} a_2 = 4\lambda_1^2 a_1 \\ a_1 = 4\lambda_1^2 a_2. \end{cases}$$

On en déduit que $\lambda_1^2 = 1/4$, i.e. $\lambda_1 = \pm 1/2$, i.e. $a_2 = \pm a_1$, i.e.

$$a \in \left\{ \left(\frac{1}{\sqrt{2}}, \frac{1}{\sqrt{2}} \right), \left(\frac{1}{\sqrt{2}}, -\frac{1}{\sqrt{2}} \right), \left(-\frac{1}{\sqrt{2}}, \frac{1}{\sqrt{2}} \right), \left(-\frac{1}{\sqrt{2}}, -\frac{1}{\sqrt{2}} \right) \right\}.$$

Le maximum de la fonction f sur le cercle S vaut donc $1/2$ et il est atteint aux points

$$\left(\frac{1}{\sqrt{2}}, \frac{1}{\sqrt{2}} \right) \quad \text{et} \quad \left(-\frac{1}{\sqrt{2}}, -\frac{1}{\sqrt{2}} \right).$$

2 Quelques exemples classiques d'application

Exercice 1 (Polygone inscrit de périmètre maximal). On considère un polygone convexe à n côtés inscrit dans le cercle unité du plan euclidien. On note P son périmètre et $e^{ia_1}, e^{ia_2}, \dots, e^{ia_n}$ les affixes de ses sommets, avec la convention que $0 \leq a_1 < a_2 < \dots < a_n < 2\pi$.

1. On pose, pour $k \in \{1, \dots, n-1\}$, $t_k = \frac{1}{2}(a_{k+1} - a_k)$ et $t_n = \frac{1}{2}(a_1 + 2\pi - a_n)$. Montrer que $P = 2 \sum_{k=1}^n \sin(t_k)$.
2. Montrer que P est maximal lorsque le polygone est régulier.

Exercice 2 (Triangle d'aire maximale). Commençons par rappeler la formule de Héron, qui donne l'aire $A = \sqrt{p(p-x)(p-y)(p-z)}$ d'un triangle de côtés x, y, z et de périmètre $2p = x + y + z$. Justifier que parmi les triangles de périmètre $2p$, il y en a un d'aire maximale et le déterminer.

Exercice 3 (Inégalité arithmético-géométrique). Soit $n \geq 2$ et $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}, (x_1, \dots, x_n) \mapsto x_1 \cdots x_n$. On note $S := \{(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}_+^n; x_1 + \dots + x_n = 1\}$.

1. Démontrer que f admet un maximum global sur S et le déterminer.
2. En déduire l'inégalité arithmético-géométrique : pour tout $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}_+^n$, on a

$$\prod_{i=1}^n x_i^{1/n} \leq \frac{\sum_{i=1}^n x_i}{n}.$$

Exercice 4 (Inégalité de Hölder). Soient p et q deux nombres réels > 1 tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$. Soient a_i et $b_i, i \in \{1, \dots, n\}$, des nombres réels ≥ 0 . Montrer que

$$\sum_{i=1}^n a_i b_i \leq \left(\sum_{i=1}^n a_i^p \right)^{\frac{1}{p}} \left(\sum_{i=1}^n b_i^q \right)^{\frac{1}{q}}.$$

Exercice 5 (Inégalité de Hadamard). On munit \mathbb{R}^n de la norme euclidienne usuelle et on définit la fonction $f : \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \times \dots \times \mathbb{R}^n, f(v_1, \dots, v_n) = \det(v_1, \dots, v_n)$ le déterminant de la matrice carrée d'ordre n formée des vecteurs colonnes v_1, \dots, v_n .

1. Montrer que le maximum de f sur l'ensemble S défini par $\|v_1\| = \dots = \|v_n\| = 1$ est atteint et qu'il est strictement positif.
2. Montrer que si le maximum de f sur S est atteint en (v_1, \dots, v_n) alors les v_i forment une base orthonormale de \mathbb{R}^n .
3. En déduire l'inégalité de Hadamard, pour toute famille d'éléments v_1, \dots, v_n de \mathbb{R}^n

$$|\det(v_1, \dots, v_n)| \leq \|v_1\| \cdots \|v_n\|.$$

Quand a-t-on égalité ?

Exercice 6 (Vers le théorème spectral). Soit $A \in M_n(\mathbb{R})$ un matrice symétrique. En utilisant le théorème des extrema liés, montrer que $\rho := \sup_{\|x\|=1} \langle Ax, x \rangle$ est bien défini et est une valeur propre de la matrice A .

Références

[Gou] Gourdon. Les maths en tête - Analyse, p.317 et p.327. Ellipse.

[Pey] Beck Malick Peyré. Objectif agrégation, p.20. H et K.

[Rou] Rouvière. Petit guide de calcul différentiel à l'usage de la licence et de l'agrégation, 2ème édition, p. 399. Cassini.